

Date de dépôt: 19 juillet 2004

Messagerie

Rapport

de la Commission de l'enseignement supérieur chargée d'étudier la pétition contre la fermeture de la filière Céramique-HES de Genève

Rapport de M. Claude Aubert

Mesdames et
Messieurs les députés,

Le 3 juin 2004. La commission discute, sous la présidence de M. Guy Mettan, M. Gérard Riedi étant en charge du procès-verbal. Deux pétitions sont apparentées quant à leur thème. La pétition 1421 traite du devenir des HES, en général. La pétition P 1479 traite d'une filière en particulier. Les relier ou ne pas les relier ? Telle était la question.

Vu l'urgence, la commission décide d'examiner le devenir de la filière céramique. La pétition 1479 a donc la priorité.

Audition de M^{mes} Chloé Peytermann et Camille Maulini, de l'association des étudiantes HES en design céramique et objets.

Les étudiantes insistent sur l'importance pour Genève de la céramique. Elle est l'objet d'un enseignement – unique en Suisse – donné dans notre canton depuis 150 ans. Deux musées lui sont consacrés : le Musée de Carouge et le Musée de l'Ariana, siège de l'Académie internationale de la céramique. Par leur pétition, ces étudiantes critiquent la procédure d'homologation prévue pour les HES, notamment le travail des experts et la lecture faite des deux expertises successives par une direction – celle de

l'HEAA– qui a décidé sans attendre de fermer cette filière. Elles dénoncent « cette décision unilatérale, étudiants et professeurs ayant été écartés de toute discussion ». La filière céramique est très créative, en lien étroit avec les autres filières de l'orientation design industriel et de produits.

Audition de MM. Philippe Barde et Christian Dosenbach, professeurs

Le nombre d'enseignants et d'étudiants est en progression entre 2001 et 2004. On note une évolution heureuse par l'introduction de nouveaux cours théoriques, ce qui avait été le souhait du premier rapport d'experts de 2001. Des projets de recherche ont été développés en collaboration avec des entreprises locales, d'autres HES, avec le Musée de l'Ariana, sans compter les nombreux liens internationaux qui réunissent des céramistes de premier plan. Genève est profondément engagée dans cette discipline millénaire.

La place de la céramique ? Aux beaux-arts, aux arts appliqués ? La réponse est délicate, selon les professeurs. Tout dépend de la position qui serait réservée aux céramistes, la marge de créativité pouvant être réduite par l'obligation de réaliser des projets élaborés par d'autres. Sa place idéale se trouverait dans les arts décoratifs.

Quant au nombre d'étudiants, il ne saurait être trop supérieur à celui que le marché peut absorber, tenant compte par ailleurs de la raréfaction des sites de production sur le plan suisse, ce qui limite l'accès au monde industriel. La céramique se situe dans un contexte culturel, non pas purement économique.

Audition de MM. J.Thiébaud, directeur général des HES de Genève, et de V. Durschei, directeur de la HEAA de Genève.

Les commissaires reçoivent un dossier comportant entre autres le résultat des deux expertises. La Peer-Review de 2001 concluait ainsi pour l'orientation spécifique « céramique-objet » : *« La recherche appliquée et le développement doivent être mieux intégrées dans le concept de formation ; le programme d'enseignement doit présenter un profil plus marqué ; la théorie doit occuper une place plus grande dans l'enseignement ; la question des ressources doit être améliorée ».*

Concernant la céramique et le stylisme, la Peer-Review de 2003 a estimé que : *« ces deux orientations présentaient le même type de lacune : a) des études à dominante artisanale et artistique et peu d'enseignement théorique ; b) un mode de recrutement trop fermé (les étudiants et le personnel enseignant restent là où ils ont fait leurs études) ; c) le faible niveau des examens ; d) le développement insuffisant de la recherche, qui est*

principalement axée sur la production de services et est de niveau médiocre » (Procès-verbal du 4 décembre 2003, de la HES-SO).

Attention. Comme le souligne M. Thiébaud, les experts n'ont pas évalué la céramique pour elle-même, mais telle que la proposait la filière HES « Design industriel et de produits » en tant qu' « orientation spécifique » (voir plus bas). Personne ne contestait la valeur de la céramique genevoise. Les commissaires ont été heureux de lire dans un des deux rapports : « *Le cours de céramique de la HES de Genève est unique en Suisse. Les enseignants sont des artistes internationalement reconnus... La céramique à Genève est reconnue à l'échelle internationale par les professionnels de cette branche d'activités culturelles* ».

Au-delà de la céramique, l'enjeu était donc, pour la HES genevoise, l'homologation de la filière « Design industriel et de produits ». A l'époque, la situation était donc préoccupante. Pour les experts mandatés par la Confédération, le niveau de formation et des travaux ne correspondait pas aux exigences HES. Deux missions ne se trouvaient pas réalisées, à savoir la recherche appliquée et la réalisation de mandats pour des tiers. Les effectifs étaient trop faibles pour constituer une masse critique suffisante : 5 étudiants en moyenne par année sur les cinq dernières années. Selon les normes de l'OOFT, le coût était de 48 000 F annuellement par étudiant. Formellement, il n'y a pas eu de décision de fermeture, mais une déclaration d'intention de la Direction de l'Ecole et du Département qui doit être sanctionnée par une décision de la HES-SO, le sort des filières passant obligatoirement par elle.

Mais ces résultats ont eu pour effet de stimuler la réflexion des milieux concernés, étant donné l'importance de la céramique dans notre canton. Il a été décidé de ne pas solliciter une troisième expertise, afin de ne pas aller devant un nouvel échec, et d'arrêter de manière progressive la formation HES en céramique tout en prévoyant une nouvelle formule discutée entre les directions de la HEAA et de l'ESBA, prévoyant la mise en place d'un Centre de création et de ressources en céramique. Un groupe de travail a été désigné, devant rendre son rapport au plus tard à fin octobre 2004.

M. Durschei souligne le fait que la formation en Europe au *niveau tertiaire* n'existe pratiquement plus, ce qui signifie que la céramique traverse une grave crise. D'où les nombreuses réactions nationales et internationales à ce qui se passait à Genève et les encouragements à trouver des solutions. Reste bien sûr un problème de taille : comment maintenir ici une offre variée, alors que des pressions se font sentir pour modifier la répartition des formations entre les cantons.

Genève est un cas spécial, puisqu'on y trouve deux écoles (ESBA et HEAA), contrairement au reste de la Suisse. La position genevoise est univoque : non à une répartition selon laquelle les beaux-arts resteraient à Genève alors que le Design irait à Lausanne.

Audition de M. le Conseiller d'Etat Charles Beer

Les deux expertises ont donné un avis négatif, principalement en raison de la lisibilité de la filière, sa liaison avec le marché du travail laissant notamment à désirer. L'orientation céramique-objet n'a pas pu être maintenue, une demande ferme dans ce sens ayant été catégoriquement rejetée. Néanmoins, les étudiants actuels, ainsi que la volée 2004, pourront suivre leurs études jusqu'à leur terme, les subventions étant maintenues pour trois ans, avec reconnaissance HES des titres.

Il n'existe plus, en Europe, d'orientation dévolue, au niveau tertiaire, à un matériau spécifique, en l'occurrence la céramique, Genève étant le dernier bastion. Cette situation était bien connue sur le continent et suscitait depuis longtemps de multiples réflexions. Des solutions ont été envisagées depuis un certain temps. Il n'était pas judicieux de sortir la céramique du système HES et de la financer sur le plan cantonal sans aucune reconnaissance du titre. Restait donc la solution d'un remaniement.

Certes, si la HES-SO en décide ainsi, il n'y aura plus de certification HES en céramique, mais son enseignement fera toujours partie de la filière design remodelée. Cette discipline sera bel et bien maintenue sous une autre forme – un Centre de création et de ressources en céramique – discutée actuellement entre la HEAA et l'ESBA. Malheureusement, l'annonce de cette création ayant été faite juste après la décision de fermer l'orientation céramique, certains ont cru qu'il s'agissait d'une solution de type demi-mesure, alors que ce projet résulte d'une préoccupation bien antérieure.

Tenir compte de la trilogie (note du rapporteur)

La pétition porte sur la fermeture de la « filière céramique ». La formulation est fautive. Il est vrai que les écrits officiels, eux-mêmes, ne brillent pas par leur cohérence.

Le Conseil fédéral utilise une nomenclature incertaine. Dans son autorisation du 28 septembre 1998 (RD 497, p. 104), il indique : « La filière d'études céramique-objet (Genève) est approuvée comme partie constituante de la filière d'étude design industriel et de produits (spécialisation : céramique-objet)... » Etonnant, une filière incluant une filière ! La mention

« spécialisation » ouvre une autre perspective, contestée par d'aucuns : Bologne ! Les « orientations » appartiendraient au niveau bachelor, les « spécialisations » au niveau master. Nous n'en dirons pas plus dans le contexte de la présente pétition.

Dans l'expertise de 2001, on parle de la « sous-filière céramique » (cf 6.3), tout en évoquant ailleurs la présence de « super-filières ». D'autres documents contiennent une nomenclature scolaire classique : le « cours de céramique », la « formation en céramique », la « voie de formation ». La céramique-objet est même désignée comme une « matière » soumise à une évaluation supplémentaire. La pétition, quant à elle, se réfère à la « section céramique » et à la « filière céramique ».

En réalité, pour s'y retrouver dans le canevas HES, le plus simple, comme l'a indiqué le Président Beer, est de mémoriser la trilogie : *domaine – filière – orientation*, trilogie façon poupées russes, ou, plus concrètement Berne – Delémont – Genève :

Domaine

Filière

Orientation spécifique

- le *domaine* d'études « Design » est le cadre général ;
- la *filière* « Design industriel et de produits » est établie dans la HEAA de Genève pour l'obtention d'un diplôme HES, regroupant :
- les *orientations spécifiques* :
 - la Bijouterie-objet,
 - la Céramique-objet,
 - le Stylisme.

Fait essentiel : la Confédération décide de l'homologation des **filières** de la HES-SO. Elle, pas nous.

La Confédération (à Berne) se prononce donc sur la filière « **Design industriel et de produits** » et en informe le comité stratégique de la HES-SO (à Delémont). Bien évidemment, l'évaluation d'une filière repose sur l'analyse de ses composants que sont (à Genève) ses « **orientations spécifiques** », en l'occurrence, la céramique-objet.

Retour au thème central de la pétition.

Discussion

Tour à tour, la commission aborde divers sujets : crise des moyens ; les expertises, leur contenu, la façon de les interpréter, la composition du groupe d'experts (qui ne comprenait pas de céramistes !) ; les HES en général, nombre de commissaires s'inquiétant du sort des disciplines qui ne pourront plus être homologuées, même si elles sont du plus haut intérêt, faute de masse critique. Autres soucis : l'insertion de l'ESBA et de la HEAA dans l'organigramme de l'enseignement tertiaire ; la possible concentration du Design en terres vaudoises ; la raréfaction des places de stage ; la fragilité des débouchés ; et la difficulté, à Genève, de suivre un rythme de changement qui permette de rester dans la course.

Pour la majorité des présents, seule la quatrième invite de la pétition pourrait être soutenue, ce qui n'est pas le cas des trois premières pour les raisons exposées au cours des débats. La proposition est donc de déposer cette pétition sur le Bureau.

Vote

Dépôt de la pétition sur le Bureau

Pour : 8 (2 S, 2 R, 3 L, 1 PDC)

Contre : –

Abstentions : 2 (2 Ve)

La Commission de l'enseignement supérieur vous propose donc, Mesdames et Messieurs les députés, de déposer cette pétition sur le bureau.

Pétition (1479)

contre la fermeture de la filière Céramique-HES de Genève

Mesdames et
Messieurs les députés,

La Direction de la Haute Ecole d'Arts Appliqués de Genève (HEAA) a décidé de manière autoritaire de fermer définitivement la filière HES design céramique et objets, en se pliant aux exigences de l'économie et de la politique fédérale en matière de formation HES.

La céramique est enseignée depuis 150 ans à Genève, dans cette école. Cette filière représente un savoir-faire et un héritage culturel uniques en Suisse. Sa disparition en entraînera certainement d'autres dans le domaine des formations artistiques, la Confédération ayant décidé que le design industriel est le seul domaine artistique rentable au niveau économique. Cette vision réductrice aboutira à un appauvrissement du paysage artistique et culturel suisse.

La filière céramique a été jugée négativement par les experts HES en octobre 2003. Mais des irrégularités ont été constatées : la filière céramique a été la seule à ne pas avoir d'expert en sa matière au sein du jury. De plus, elle a été jugée selon des critères appropriés aux formations d'ingénieurs, et non aux formations artistiques. Ceci, alors même que la filière céramique a toujours défendu une approche artistique des Arts Appliqués.

Le mercredi 17 mars la Direction de la HEAA de Genève a annoncé officiellement la fermeture de la filière céramique.

Les étudiants de la HEAA dénoncent cette décision unilatérale, étudiants et professeurs ayant été écartés de toute discussion. Nous défendons le droit à une formation supérieure en céramique en Suisse.

Nous demandons :

- que la Direction de la HEAA revienne sur sa décision de fermer la section céramique.
- que la Direction de la HEAA remplisse son rôle de représentant et de défenseur de la formation artistique ;

- que la section céramique ait droit à être jugée à nouveau par les experts HES en septembre comme il était initialement prévu ;
- que la Direction de la HEAA et les experts HES soutiennent les spécificités de cet enseignement et reconnaissent l'importance de la transmission de l'héritage céramique suisse.

N.B. : 3858 signatures

*Association des étudiantes HES en design
céramique et objets*

Haute Ecole d'Arts Appliqués de Genève

M^{me} Chloé Peytermann

M^{me} Céline Chevalley

M^{me} Camille Maulini

15, boulevard James-Fazy

1201 Genève